

LITTÉRATURE ■ Le roman d'Anne-Marie Fournier a été publié chez L'Harmattan début sept

Des écrivains racontent leur prem

En pleine saison des prix littéraires, nous avons rencontré des auteurs montluçonnais qui viennent de sortir leur premier ouvrage.

Tanguy Ollivier

tanguy.ollivier@centrefrance.com

Elle commence par prévenir : « Je n'ai pas pris la grosse tête ! » Tout juste considère-t-elle la parution de son premier livre, *L'Été en ce jardin*, comme un « petit plaisir d'une période de (sa) vie ».

Anne-Marie Fournier s'était lancée dans l'écriture il y a treize ans, peu de temps après son départ à la retraite. Pendant des mois, dans un bureau niché sous les combles de sa maison, elle a étanché sa soif d'écrire, de raconter une histoire. Des heures à tenter de trouver le mot juste, à retranscrire des idées accumulées depuis de longues années. Son manuscrit, lu par son mari et « deux ou trois amis », dormait depuis tout ce temps au fond d'un tiroir.

« Écrire demande de l'énergie »

Jusqu'au jour où ses proches s'en sont souvenus. « Ils m'ont demandé pourquoi je ne l'envoyais pas à une maison d'édition », raconte Anne-Marie Fournier. Un peu plus d'un mois après, L'Harmattan lui envoyait une réponse positive.

« J'aime l'idée que des gens



AUTEURE. Anne-Marie Fournier est l'ancienne présidente de l'association L'école à l'hôpital. C'est une amie de l'association qui l'a aidée à réaliser la mise en page de son livre. FLORIAN SALESSE

que je ne connais pas ont lu ce livre et l'ont aimé », sourit Anne-Marie Fournier.

L'Été en ce jardin, l'histoire de deux amies confrontées à la maladie, n'est pas un récit autobiographique, s'empresse de préciser l'auteure. Mais cette ancienne prof d'anglais du LEM, passionnée de littérature, y a évidemment mis du sien. Comme cette « diatribe » contre les ministres de l'Éducation nationale. « J'aurais peut-être pu m'en passer, mais je voulais

l'écrire. C'était important pour moi que mes petits-enfants sachent ce que je pense. »

Passée la surprise d'avoir été éditée, Anne-Marie Fournier entame la promotion de son livre, comme le lui a demandé L'Harmattan. « C'est du boulot », souffle-t-elle, en pensant aux prochaines séances de dédicace (*). L'occasion de se confronter au jugement des lecteurs. On ne manquera sans doute pas de lui demander si elle compte se remettre à l'écriture. « Pourquoi

pas, répond-elle. Mais écrire demande du temps et de l'énergie. Il faut du courage et je ne veux surtout pas sacrifier le temps que je passe avec mes amis, car c'est très important pour moi. Le jour où je m'y remettrai, je sais que je ne pourrai plus m'arrêter ! » ■

(*) Le 14 novembre de 11 heures à 13 heures au Talon d'Achille et le 21 novembre à Paris, chez L'Harmattan.

➔ **Pratique.** *L'Été en ce jardin*, 256 pages, Éditions L'Harmattan. 22 euros.